

**Catherine Gottesman, Claire Deluca, l'Association
Marguerite Duras et le Théâtre du Temps présentent**

LE SHAGA

de Marguerite Duras

**intégrant toutes les modifications effectuées par
Marguerite Duras, au cours des reprises successives, de 1973
à 1981, que Claire Deluca, créatrice du rôle,
mise en scène par l'auteur, a conservées.**

lecture-spectacle

avec, par ordre d'entrée en scène :

**Céline Esperin, Claire Deluca, Jean-Marie
Lehec**

Au Théâtre du Temps

9 rue du Morvan

Paris 11e (métro Voltaire)

Les 9, 10, 13 juin 2008 à 20h30

le samedi 14 juin 2008 à 18h

**4 soirées privées, uniquement sur réservation, en
téléphonant à :**

Claire Deluca 01 48 73 12 38

Catherine Gottesman 06 80 38 01 17

Théâtre du Temps, mercredis et jeudis 01 43 55 10 88

Le Shaga a été créé au Théâtre Gramont, le 5 janvier 1968, par Marie-Ange Dutheil, Claire Deluca et René Erouk, dans la mise en scène de Marguerite Duras, après cinq mois d'un travail exceptionnel qui a permis à la pièce de se développer et d'atteindre son accomplissement au fil des répétitions.

"J'ai apporté aux répétitions des canevas. Je fais, je défais, refais à mesure. J'ai l'impression d'avoir écrit une pièce, mais eux en ont appris cinq ou six" .

Dans une lettre de *Recommandations aux comédiens*, elle écrivait cette phrase prémonitoire : **"Si la pièce doit agir dans le sens que je souhaite, ce ne sera peut-être pas tout de suite. Faites votre travail."**

En 1978, elle dira, lors d'un entretien avec Lucien Attoun : **"Le Shaga est la chose la plus folle que j'aie jamais écrite. Il y a une provocation. Lorsqu'on attaque une institution, comme celle du langage, on est dans la subversion. C'est une transgression, *Le Shaga*."** .

Extraits d'une répétition, septembre 1967, Neauphle-le Château (transcription de Claire Deluca) : **« Dire ce qu'est ce théâtre, je ne le sais pas moi-même qui l'ai écrit. C'est un théâtre tout à fait naissant, instinctif, qui a cette qualité première d'être, de commencer quelque chose. Au fond de tout ça, il y a une intuition de l'absurde. Cela se place au niveau du langage. Ce sont des gens qui parlent et que la parole entraîne. Qu'est-ce qu'ils ont en commun? Une certaine folie. Ils s'amusent énormément tous les trois. Ils sont impudiques et gais. Il y a dans tout cela une gaîté essentielle, un pessimisme très joyeux, un pessimisme qui a le fou rire"** .

«Sorte de "happening". Théâtre en mouvement constamment recréé par la fusion fantastique entre les comédiens et l'auteur. Un théâtre d'une telle nouveauté qu'il s'affirmera nécessairement. Le rire provoqué ici par un humour sans cesse présent est, pour moi, de cette qualité qui doit être celle du théâtre moderne. »

Nathalie SARRAUTE

*«À grands éclats de rire, de poésie et d'innocence souveraine, *Le Shaga* abat les murailles de mort. Duras est bien mieux que d'avant-garde : très loin en avant de tout et déjà à l'air libre.»*

Claude ROY

Paru dans *La Croix* du 3 novembre 1978 : *« Ce triomphe de l'illogisme l'illogisme et de l'incompréhensible, c'est la revanche de l'absurde. On ne comprend pas, mais on rit ; on ne comprend pas, mais on aime...»*

Dominique QUINIO